

1988
DSB
10

Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques

17-21 Bd du 11 novembre 1918

69623 VILLEURBANNE CEDEX

G U I D E B I B L I O G R A P H I Q U E A U S A G E

D E S

T R A D U C T E U R S



Projet DSB présenté par Catherine FORESTIER
Option: Médiathèques publiques

Directeur de mémoire: Jean-Pierre BERNARD
Responsable technique: Gabrielle VON ROTEN

Année universitaire 1987-1988

Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques

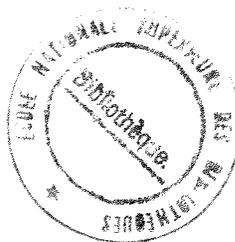
17-21 Bd du 11 novembre 1918

69623 VILLEURBANNE CEDEX

G U I D E B I B L I O G R A P H I Q U E A U S A G E

D E S

T R A D U C T E U R S

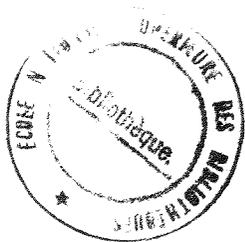


Projet DSB présenté par Catherine FORESTIER
Option: Médiathèques publiques

Directeur de mémoire: Jean-Pierre BERNARD
Responsable technique: Gabrielle VON ROTEN

Année universitaire 1987-1988

Un des problèmes majeurs que rencontrent les traducteurs dans leur vie professionnelle est celui de la documentation. Comment traduire en effet un texte traitant de la respiration mitochondriale ou du mode d'emploi d'un spectrophotomètre de masse sans avoir un minimum de connaissances de la matière? Là, même les connaissances linguistiques les meilleures ne suffisent plus. Or, les études supérieures de traduction, à Genève ou ailleurs, ne prévoient pas l'étude des sources documentaires auxquelles les traducteurs pourront avoir recours quand ils seront confrontés à de tels problèmes. Face à cette lacune et compte tenu d'une forte demande tant des enseignants que des traducteurs, il est apparu intéressant de s'atteler à l'élaboration d'un guide bibliographique à l'intention des traducteurs scientifiques et techniques (au sens le plus large) travaillant de façon indépendante. Les traducteurs salariés d'une organisation internationale ou d'une entreprise ont en effet toujours accès au centre de documentation de leur lieu de travail et résolvent ainsi la quasi-totalité de leurs difficultés.



Depuis de nombreuses années, les traducteurs eux-mêmes se sont penchés sur la question lors de divers congrès et colloques. En 1981 déjà, au cours du Congrès mondial de la Fédération Internationale des Traducteurs (FIT), un intervenant faisait remarquer qu'un traducteur

1988

DSB

10

scientifique et technique consciencieux passe près de 60% de son temps de travail en recherche de documents et d'information. Ce chiffre, dont l'exorbitance inquiète, est dû, à notre avis, à plusieurs phénomènes qui se combinent.

Il y a tout d'abord un "mal originaire", une sorte de "défaut de fabrication" des traducteurs puisque les techniques de recherche de l'information ne font généralement pas partie de leur formation.

Il y a ensuite une méconnaissance de ce qu'est l'activité traduisante de la part des donneurs d'ouvrage, qui pensent souvent qu'un bon traducteur peut tout traduire à partir de rien. Or, la traduction se fait "hors langue", et seul un contexte, un environnement indiquent la trace que doit suivre le traducteur.

Il y a enfin, et ce n'est pas le moindre obstacle, la difficulté pour un profane de se lancer à l'assaut du monde gigantesque de l'information, dont on connaît la pléthore. La maîtrise d'un tel magma requiert du temps: temps de formation, temps d'adaptation, temps de pratique, que le traducteur indépendant doit prendre sur son temps de travail.

Ces trois raisons font que la démarche suivie par un traducteur en quête d'une information est souvent erratique.

Certains membres de la profession, pour tenter de pallier ces aléas, ont choisi de se spécialiser dans quelques domaines précis et se constituent une documentation personnelle qu'ils tiennent à jour le mieux possible. Car c'est bien le problème de l'actualité des informations qui se pose avec le plus d'acuité: le traducteur participe souvent à l'échange de données ou d'informations nouvelles dans une branche. Il est confronté à une terminologie en constante évolution qui ne se trouve pas dans des dictionnaires réédités tous les trente mois (dans le meilleurs des cas).

L'essentiel du présent travail consistera donc à rechercher, puis à ordonner de manière logique et pratique, l'ensemble des instruments susceptibles de rendre les plus grands services à un professionnel de la traduction exerçant son métier de façon indépendante. Cette recherche sera fondée sur trois axes: étude des instruments bibliographiques les plus utiles, examen des bases et banques de données purement terminologiques ou intégrant des données multilingues, besoins exprimés par les professionnels interviewés. La tâche est immense et nous ne saurions prétendre à l'exhaustivité. Le but est de réaliser un "produit fini" utile aux professionnels.

Compte tenu du caractère éminemment pratique du résultat attendu de ce travail, la réflexion

n'a pas à être poussée plus avant sur le plan théorique. Les recherches bibliographiques n'ont pu être menées sur place car les publications spécialisées dans le domaine de la traduction ne sont pas disponibles sur la région lyonnaise. La bibliographie présentée ci-après est donc succincte et peu commentée puis qu'elle a été surtout "repérée" et non encore exploitée.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux:

-Internationale Bibliographie der Übersetzung = International Bibliography of Translation / Henry Van Hoof. - Pullach bei München: Verlag Dokumentation, 1973.

-La traduction dans le monde moderne / Edmond Cary. - Genève: Georg S.A., 1956.

-La traduction scientifique et technique / Jean Maillot. - Paris: Editions Eyrolles, 1969.

-La traduction assistée par ordinateur: des banques de terminologie aux systèmes interactifs de traduction / Concetta Carestia

Greenfield et Daniel Serain. - Paris: AFTERM
(Association Française de Terminologie), 1977.

-Traduire: théorèmes pour la traduction / Jean-
René Ladmiral. - Paris: Petite bibliothèque
Payot, 1979.

Tous ces ouvrages ont alimenté et alimenteront
la réflexion de base sur le mémoire. Le premier
est une source bibliographique exhaustive sur
tout ce qui est paru au sujet de la traduction
dans tous ses aspects. Son seul et ô combien!
cruel défaut est de dater de 1973. Le deuxième
est un petit tour d'horizon de la traduction
au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Le
troisième est un tableau d'un aspect plus
particulier de la profession dans les domaines
scientifique et technique. Le quatrième est le
rapport d'une étude menée à l'Université de
Pittsburg (Etats-Unis) sur la faisabilité et
l'élaboration des banques de données
terminologiques. Le cinquième enfin constitue
un ensemble de réflexions théoriques sur
l'activité traduisante.

Recueils d'articles:

-The mission of the translator today and tomorrow: Proceedings of the IXth World Congress of the International Federation of Translators, Warsaw 1981 = La mission du traducteur aujourd'hui et demain: Actes du IXème congrès international de la Fédération internationale des Traducteurs, Varsovie 1981.
- Warszawa: Polska Agencja Interpress, 1981.

-ASLIB Proceedings: Machine aids for translators. London. Vol.33, number 7/8, July/August 1981.

-The Translator's handbook. - London: Aslib and contributors, 1983.

Les actes du congrès de la FIT à Varsovie ont un chapitre entier consacré aux problèmes de la documentation dans le métier de traducteur. Ils représentent la réflexion la plus avancée à l'époque. La deuxième référence est un numéro de ASLIB Proceedings sur toutes les aides à la traduction que peut apporter l'informatique. Le troisième ouvrage contient quelques chapitres sur des sources de documentation auxquelles les traducteurs peuvent se référer.

Périodiques:

-Babel. Avignon.

Publié depuis 1966 par la Fédération
Internationale des Traducteurs.

-L'Interprète. Genève.

Publié depuis 1945 par l'Association
d'Interprètes et de
Traducteurs (AIT) de Genève.



-Lebende Sprachen. München. Depuis 1956.
Zeitschrift für fremde Sprachen in
Wissenschaft und Praxis.

-Le Linguiste. Bruxelles.

Publié depuis 1955 par la Chambre Belge des
Traducteurs, Interprètes et Philologues
(C.B.T.I.P.).

-Meta-Journal des traducteurs. Montréal,
Ottawa.

Publié depuis 1966 par plusieurs associations
de traducteurs et interprètes canadiens.

-Traduire. Paris.

Publié depuis 1954 par la Société Française
des Traducteurs.

Les numéros les plus récents de tous ces
périodiques seront examinés au cours du stage,
qui se déroulera à la Bibliothèque de l'Ecole
de Traduction et d'Interprétation (ETI) de
Genève.

